

Derrière la porte de la Maison des Dauphins, il y avait une brûlerie

La porte de la Maison des Dauphins qui donne rue d'Italie a traversé le temps et pourrait en raconter des histoires.

À commencer par celle de la maison qui débute en 1504. Elle est occupée durant les cent premières années par les capitaines du Châtelain de La Tour-du-Pin qui jouent alors le rôle de collecteurs d'impôts.

La légende

La légende veut que des

hôtes illustres y aient séjourné à l'instar François I^e.

Une délicieuse odeur de café s'échappait des fenêtres ouvertes

Au XIX^e siècle, elle est surnommée "Pied à terre des Dauphins". La maison passe entre les mains de plusieurs propriétaires. L'un d'eux est le baron de Sainte-Julie qui aménagea un parc avec des massifs de fleurs, des bassins et vasques, où se trouve

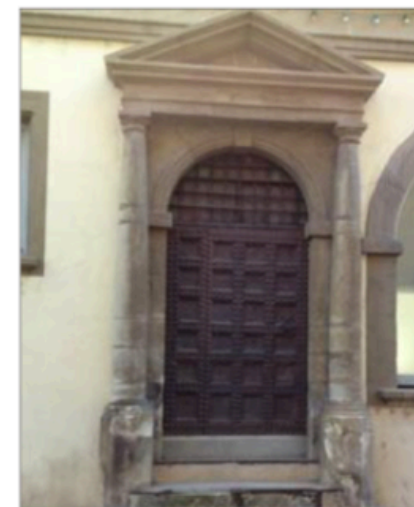
aujourd'hui le jardin Humbert II.

Mais ce que certains Turripinois gardent en mémoire, c'est cette délicieuse odeur de café qui s'échappait des fenêtres ouvertes.

La maison est alors la propriété de Frédéric Rostagnat qui en a fait l'acquisition en 1922. Pris d'une véritable passion pour le café après un voyage en Indochine, il y installe cinq ans plus tard, la "Brûlerie des Dau-

phins". Son fils, Marcel, reprend l'affaire en 1947. Annie Chikhi se souvient : « J'allais à l'école à Saint-Joseph et à l'époque, il ne serait venu à personne l'idée d'emmener les enfants visiter cette torréfaction alors qu'il n'y avait que la rue à traverser ! Le savoir devait venir des livres. On nous apprenait que le café poussait dans ce qui était encore l'Empire colonial français. »

Élodie Ferrier



La porte en châtaignier est parée de 276 clous à tête en pointe de diamants.